

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

La ville ouverte

Samuel Gallet

Éditions Espaces 34, 2018

Extrait 1

PERSONNAGES

Érine

Andréa

Suzanne

Dans le rêve, Érine est La jeune fille aux cheveux filasse, Andréa est La Générale et Suzanne est La femme qui n'est pas moi.

Le Chœur raconte et fait apparaître Damoclès, Denys l'ancien et les habitants de la ville ouverte.

Extrait 2

Partie 1

1

D'abord tu vois ce que tu vois toujours

La ville depuis la fenêtre

Affalée

ESPACES 34.

Repliée sur elle-même

Comme en attente de quelque chose

D'une vie nouvelle

D'une journée brève

Ou de son propre anéantissement

Le monde est là

Immobile

Muet

Les bus circulent

Les métros vont et viennent

Montent les fumées hivernales dans l'air froid

Des silhouettes s'engouffrent dans les voitures

Disparaissent aux intersections

Il est 8h

Le monde

Cette ville repliée derrière la fenêtre

Les toits

Le ciel lourd brumeux

La vie commune

Les secrets jamais dits emportés dans les tombes

Les souffles par millions dans les open-space

ESPACES 34.

Des grues au loin émergent du brouillard

Se mettent en mouvement

Font des signes

Lancent des messages codés par-delà le pays natal

D'abord tu ne sais rien

La radio est éteinte

Aucune nouvelle du monde en cours

Batailles perdues

Lois scélérates

Marées noires

Continents qui chavirent

Incendies et massacres

Reste assise

Ne bouge pas

Il faudrait pouvoir parler de rien

Du temps qu'il fait

De cette ville semblable aux autres

De ce silence hivernal semblable aux autres

De ces foules semblables qui apparaissent et disparaissent

Et tu regardes le ciel

Et d'abord tu te dis

ESPACES 34.

Quand un rayon de soleil perce le brouillard

Mais où vois-tu un problème ?

Où ?

Extrait 3

2

Ce qu'il y a à dire

Ce qu'il faudrait dire

Ce qu'il faudrait immédiatement dire

Pour faire cesser le tordu le violent l'insoutenable

Et la nuit

Et l'abject

Et les naufrages

Et l'ordure

Dire quelque chose en réponse immédiate

Les mots dans l'urgence comme des armes solaires

Crachés

Qui viendraient repousser la nuit

Abattre

Combattre

Révéler

Et ne pas attendre les filtres

ESPACES 34.

Qui sont là pour filtrer

Et dire avec leurs têtes de filtre

On en parlera demain

Il faut voir

Ce n'est pas le moment

Plus tard

Où voyez-vous un problème ?

Ne vivons-nous pas après tout

Dans le meilleur des mondes possibles ?

Les faire taire

Qu'ils se taisent

Qu'ils s'en aillent tous

Et que les mots attaquent agrippent s'emparent du monde tordu

Et lui redonnent une forme

Il est 8h30

Extrait 4

3

Erine

Je m'appelle Erine. J'ai 23 ans. Je suis assise dans ce petit appartement d'Europe occidentale. Et je voudrais que quelque chose se passe. Je ne me reconnais pas dans la plus grande partie des Comment dit-on déjà ? Jeunes de mon âge ? Contemporains ? Je ne comprends pas mon époque. Ses obsessions. Ses impasses. Ce que l'on attend de moi. Qu'est-ce que vous voulez ? Je ne sais pas ce que je vais bien pouvoir faire de toute cette masse de vie devant moi. Et où trouver

ESPACES 34.

ma place. Il y a quelque chose dans l'air d'irrespirable non ? Dans l'air abstrait si tu veux. Dans l'air mental. Dans ta tête Erine. Car les rues sont propres et lavées chaque jour. Dans le pays où nous sommes. Pour le moment. Mais le point de rupture est proche. Quelque chose est invivable non ? Et pourtant tu vis. Tu te lèves chaque matin. La nourriture va à ta bouche. Et le sang circule à flot dans tes organes. Et tu as les images du monde devant les yeux. Et tu sais très bien te repérer dans la forêt des signes. Et tu sais très bien te débrouiller avec les codes. Les études. Le travail. Qu'est-ce qui te paraît à ce point impossible ? Quelle misère imites-tu ? A qui voudrais-tu ressembler ? Où vois-tu un problème ? Dans quel pays t'imagines-tu être ? Voudrais-tu vivre ? Réellement ? Je sors. Je prends le tram. Je traverse la ville. Hallucinée. Je lis. Je prends des notes sur l'histoire de mon pays. Les heures noires. La naissance dans le sang des Républiques. La suffisance abjecte des vainqueurs. L'histoire maudite des vaincus. Je traine dans les rues. J' imagine de grands bouleversements. Je perds une heure à regarder une brique dans le soleil. Je cherche le cœur de la vie brute. Et je plonge dans le sommeil. En rêve il est facile de se battre. De frapper. De courir. De se venger du monde atroce. De ce qu'il nous fait subir. Chaque nuit dans mes rêves je déchire la toile sombre jetée sur l'avenir. Je crie. Je me venge. Je rends la justice. Je remets le monde sur pied. Il y a des coups et du sang. Je m'emmêle dans les draps trempés de sueur. Pourquoi sommes-nous ici ? Savez-vous où nous allons ? Avez-vous trouvé un lieu pour vivre ? Ne me laissez pas seule. Et le monde se met à hurler.

Partie 2

4

La jeune fille aux cheveux filasse. - Je vais tuer un homme

Je n'ai jamais fait ça

Je ne sais pas ce que l'on ressent

La résistance de la peau

Des organes

Le refus de mourir dans les muscles

ESPACES 34.

Je ne sais pas ce que ça fait

Je ne connais pas le silence

Qui s'ensuit

Les yeux inertes

L'odeur du sang collée à soi

Et ce moment où il faudra s'enfuir

Disparaître

Quitter la ville

Et la vie d'après

Ce que l'on garde d'un meurtre

Comme traces

Extrait 5

5

La Générale. – Tu as quel âge ?

La jeune fille. – 23 ans

La Générale. – Parle-moi de toi

La jeune fille. – Qu'est-ce que je peux dire ?

La Générale. – Comment tu es arrivée ici ?

La jeune fille. – J'ai été capturée avec d'autres femmes

La Générale. – Quand ?

La jeune fille. – Lors de la dernière bataille

ESPACES 34.

La Générale. – Et tu as de la famille ?

La jeune fille. – Une petite fille

La Générale. – Quel âge ?

La jeune fille. – 5 ans et demi

La femme qui n'est pas moi. – Non. Elle n'a pas d'enfant. Elle est célibataire

La jeune fille. – Ça pourrait l'amadouer

La femme qui n'est pas moi. – Ne cherche pas à l'amadouer. Il n'y aura pas d'enfant. L'enfant n'est pas une bonne idée. L'enfant viendra toujours noircir quelque chose dans son regard. Et tu seras rejetée. On te rejettera à cause de lui. Tu seras mise à l'écart rejetée dans le camp des mères. Et tu deviendras rapidement une chose que l'on écarte. Non désirable. Non aimable. Plus du tout vendable. Et il en voudra une autre. Et très rapidement avant même que tu ne commences à avoir peur il te jettera par la fenêtre 100 mètres de chute et adieu !

La Générale. – Tu as de la famille ?

La jeune fille. – Non

La Générale. – Et tes parents ?

La jeune fille. – Morts

La Générale. – Raconte-moi un rêve

La jeune fille. – Je ne me souviens jamais de mes rêves

La Générale. – Essaie

La jeune fille. – Il ne me demandera jamais ça

La femme qui n'est pas moi. – C'est exactement le genre de choses inattendues et bizarres qu'il pourra te demander

La jeune fille. – Pourquoi un rêve ?

ESPACES 34.

La femme qui n'est pas moi. – Pour savoir qui tu es. Quel genre de femme. Comment tu réagis à l'imprévu. Si tu es instinctive ou cérébrale. Ce genre de choses. Il aura besoin d'être stimulé dans l'imaginaire. Et plus il sera stimulé dans l'imaginaire plus il baissera la garde. Nous sommes dans le château. En bas la fête se poursuit. Les arbres bougent aux fenêtres. Des navires chavirent dans l'obscurité. Le pays brûle

La Générale. – Raconte-moi un rêve

La jeune fille. – Je tombe dans le vide

La Générale. – Tout le monde tombe dans le vide

La jeune fille. – Je tombe dans le vide pendant des heures

La Générale. – Ce n'est pas un rêve original. Raconte-moi un rêve original. Déshabille-toi.

La jeune fille. – Je me déshabille ?

La Générale. – S'il le demande

La femme qui n'est pas moi. – Et il pourra te le demander n'importe quand

La Générale. – Déshabille-toi. Et raconte-moi un rêve.

La jeune fille. – Arrête.

La Générale. – Quoi ?

La jeune fille. – De faire cette tête.

La Générale. – Je suis dans le rôle.

La jeune fille. – Tu es caricaturale.

La femme qui n'est pas moi. – Reprenez.

La jeune fille. – Je suis nue.

La Générale. – C'est bien. Tu peux te rhabiller.

ESPACES 34.

La jeune fille. – Donc je me rhabille.

La femme qui n'est pas moi. – S'il le demande.

La Générale. – Regarde-moi. Tourne-toi. C'est bien. Tu considères toi aussi que je suis responsable de la situation actuelle ?

La jeune fille. – Je ne considère rien. Je veux juste vivre.

La Générale. – Vivre ?

La jeune fille. – Quitter la ville ouverte.

La Générale. – Et tu penses que je suis responsable de ce qu'il se passe ?

La jeune fille. – Ce que je pense n'a que peu d'importance non ?

La Générale. – Je ne sais pas.

La jeune fille. – Je n'ai pas d'argent. Je n'ai pas de pouvoir. Je ne compte pour rien. Si je disparaissais personne ne s'en rendra compte. Est-ce que j'ai une importance ? Est-ce que ma façon de voir le monde a une influence quelconque sur sa course ? Est-ce que je peux transformer la situation en pensant contre elle ? Ou est-ce que ça revient au même ? Que je sois contre ou totalement soumise qu'est-ce que ça change ? Que j'aime la situation actuelle. Que je l'approuve ou la désapprouve. Que j'applaudisse. Que je sois d'accord avec telle ou telle chose. Est-ce que ça a une importance ? Est-ce que je peux transformer la situation ?

La Générale. – Ouh là là tu me donnes mal à la tête. Ferme donc un peu ta gueule et allonge-toi ici.

Partie 3

1

Damoclès est toujours

Dans le château

ESPACES 34.

Il passe d'une salle à une autre

Il ne trouve sa place nulle part

Au milieu des rires

Au milieu des corps

Au milieu des danses effrénées

Et des grands feux d'artifices sur la mer

L'épée est toujours suspendue

Au-dessus de sa tête

Comme une vieille amie

Menaçante

- *J'ai l'impression*

Qu'elle se rapproche

Non ?

De plus en plus près de mon crâne ?

Non ?

Denys

Aide-moi

Mais Denys est en pause

Il s'est engouffré

Dans l'orgie

Comme dans un tunnel

ESPACES 34.

Et Syracuse dérive lentement

Au rythme des plaques tectoniques

Et de la rotation terrestre

- *Amuse-toi Damoclès*